

# aufildelasemaine

SOMME / REGION

**Viande bovine** → Les Fdsea du Nord-Pas de Calais, de Picardie et des Ardennes sont passés à l'action pour obtenir une revalorisation des prix.

## Les éleveurs de bovins bloquent l'abattoir Bigard de Feignies

Depuis lundi, 3 heures du matin, les éleveurs du Nord-Pas de Calais, de Picardie et des Ardennes se relayent, en groupe d'une quarantaine, pour bloquer les entrées et sorties de l'abattoir Bigard de Feignies. Visés prioritairement car ils représentent près de 50% des volumes d'abattage en France\*, les outils industriels, du numéro un français de la viande, sont à l'arrêt dans dix autres sites grâce à l'action syndicale menée par la Fédération nationale bovine, la Fnsea et les JA. Le but, obliger l'industriel à revenir à la table des négociations afin d'obtenir une augmentation des prix pour les producteurs. "Nos fermes ne tiendront plus avec des prix aussi bas et une cotation décidée par un seul opérateur," lance un agriculteur excédé. Du côté des Jeunes Agriculteurs, les responsables se demandent s'il faut encore pousser les jeunes à s'installer dans de telles conditions et sans perspectives.

+ 0,60 €/kg

Les éleveurs réclament 60 centimes de plus au kilo de carcasse. Aujourd'hui le prix moyen de la carcasse est de 2,93 €/kg soit 2,80 € au départ de la ferme. "Depuis quinze ans, les prix aux consommateurs ont augmenté de 40 %, tandis que le prix versé aux producteurs est resté stable. La demande mondiale est également en constante augmentation", souligne Christophe Hochedé, administrateur



Une trentaine d'éleveurs du département de la Somme sont allés bloquer durant trois jours le site Bigard de Feignies. Malgré la distance, des horaires lourds et la pluie, ces producteurs de viande ont répondu présents pour défendre leur revenu.

de la Fdsea 62 et de la FNB. Les éleveurs subissent en plus l'envolée des prix des matières premières pour l'alimentation animale. Le responsable syndical rappelle que "depuis trois ans, les revenus des éleveurs de viande bovine sont au plus bas, voire négatifs".

Sur le terrain, la direction locale de Feignies, le troisième plus gros

abattoir de Bigard, avait anticipé en faisant entrer un peu de bétail vendredi et en travaillant samedi. Lundi, seuls 217 animaux ont été abattus, contre plus de cinq cents par jour habituellement. Les 430 salariés du site finésien - en grève mi-octobre pour les salaires et conditions de travail - se sont donc rapidement

retrouvés sans travail lundi. Quelques camions sont sortis très tôt lundi. Mais depuis les agriculteurs filtrent toutes les allées et venues de la zone d'activité.

En France, le réseau Fnsea, JA a bloqué neuf sites. Auxquels les éleveurs de l'Ouest ont ajouté mardi, trois abattoirs supplémentaires, dont celui du siège de Bigard, à Quimperlé (Finistère).

Les agriculteurs ne lèveront le camp que s'il y a un accord national. Bruno Le Maire, ministre de l'Agriculture, a donc provoqué une réunion qui s'est tenue mardi afin de réunir les acteurs de la filière : éleveurs, industriels et distribution (voir en page II). Pour le moment les campements des éleveurs restent en place jusqu'à la fin de semaine.

MARIANNE BOUTRY

\* Volume Bigard en France : 75 % de l'abattage des bovins, 43 % de la transformation de la viande bovine, et 70 % de la production de steak haché.

### → Interview LUDOVIC CAUCHOIS

Président de la section bovine de la Fdsea de la Somme

#### «Une mobilisation nécessaire»

**Pourquoi avoir choisi de bloquer l'abattoir**

**de Feignies dans le Nord, alors que le groupe Bigard est implanté aussi en Picardie ?**  
Le choix de l'abattoir est une décision nationale prise par la Fédération nationale bovine. Le site de Feignies a été choisi car stratégiquement c'est le plus pertinent. En effet, il est le dernier abattoir construit par le groupe Bigard, et c'est celui qui sort le plus de viande pour la restauration hors-domicile. C'est un des plus gros abattoirs du Nord de la France. Voilà pourquoi les départements du Nord-Pas de Calais et ceux de Picardie et des Ardennes ont été appelés à bloquer ce site et non pas des abattoirs peut être

plus proches mais plus petits. L'impact politique n'aurait pas été le même.

**Que pensez-vous de cette mobilisation ?**

Une trentaine d'éleveurs ont fait le déplacement. Il aurait pu y en avoir davantage, mais avec les éleveurs venus des autres départements de la région, c'est suffisant pour assurer le blocage. Il est vrai que la Somme compte peu de producteurs spécialisés en viande bovine. Et pour les autres, les ateliers viandes bovines ne représentent qu'un petit complément d'activité. L'opération stickage en grande surface du mois d'octobre a posé les bases d'une mobilisation qui s'est amplifiée cette semaine. Le relais médiatique a été très bon, entre les radios et télévisions

locales et nationales qui ont largement repris l'information depuis dimanche.

**A votre avis, quel est l'avenir de la viande bovine dans la Somme ?**

La population aura toujours besoin de manger de la viande ! Et ce métier est un métier de passionnés.... J'ose croire qu'il y aura toujours des passionnés dans notre département. Le maintien de la production de viande bovine est donc entre les mains des éleveurs. Certes pas à n'importe quel prix. C'est pour cela qu'il faut se donner la peine de défendre sa production, sa passion, son métier. Et cela passe évidemment par la défense du revenu, et donc la participation à des actions syndicales. C'est basique mais primordial.

**Mobilisation**  
Plus de 200 éleveurs dont une centaine de Picardie ont tenu le siège de l'abattoir de Feignies durant trois jours et trois nuits.

#### Dernière minute

■ Les négociations entre éleveurs, industriels et distributeurs sur le prix de la viande bovine n'ont débouché sur aucun accord à l'issue de la réunion de mercredi 10 novembre. L'action syndicale est donc reconduite jusqu'à dimanche matin 14 novembre. Les éleveurs de la Somme qui souhaitent y participer doivent se mettre en relation avec leur président d'arrondissement.